

Le mitrailleur unijambiste

Pupille de la Nation en 1919 et servant dans la Légion étrangère depuis 1928, Louis Ricardou participe à l'expédition de Norvège, en 1940. Il se trouve en Grande-Bretagne au moment de l'armistice, son unité y ayant été repliée.



Louis Ricardou.

Ainsi que de nombreux légionnaires, il décide de rejoindre le général de Gaulle et se bat avec la 13^e Demi-brigade de la Légion étrangère (DBLE), au Gabon, en Érythrée et en Syrie, puis à Bir Hakeim en Libye. Mais, grièvement blessé le 21 juin 1941, il est retrouvé moribond à l'hôpital d'Alexandrie en Égypte, où il est amputé d'une jambe.

Dès son retour en Grande-Bretagne, il se présente au général de Gaulle, pour lui demander une faveur : continuer à servir dans une unité combattante. Pour ce faire et malgré son handicap, il demande son transfert dans les FAFL comme mitrailleur.

Après de nombreuses démarches et beaucoup d'atermoiements, il est affecté au groupe de bombardement *Lorraine* (342 *squadron* de la RAF). Ceux qui l'ont connu à cette époque se souviendront toujours de Ricardou se dirigeant vers son avion, au départ d'une mission, avec ses béquilles et son parachute sur l'épaule : il devient vite la « figure » du *Lorraine*. Après avoir effectué trente missions, un tour d'opérations normal, il demande à en effectuer cinquante, le maximum autorisé.

« Mort pour la France » en opération aérienne.

Parmi les membres d'équipage tués, Louis Ricardou, mitrailleur qui a perdu une jambe comme légionnaire à Bir Hakeim, mais qui avait tenu à continuer le combat.

Yves Ezanno

Le commandant Ezanno, qui avait déjà effectué un grand nombre de missions avec les groupes « Alsace » et « Lorraine », prend le commandement du 198 *squadron*, équipé de Typhoon.



Commandant Yves Ezanno, un des as de l'aviation française.

3 août 1944

Le capitaine Jean Maridor, après dix-huit mois d'opérations et malgré de nombreuses blessures, était devenu le spécialiste de la chasse aux « bombes volantes » V1. Le 3 août, pour éviter que l'un de ces engins ne tombe sur un hôpital, il tire sur lui à bout portant et son avion explose avec lui.

Le « Lorraine », que commande le lieutenant-colonel Fourquet (qui deviendra plus tard chef d'état-major des armées), participe à l'anéantissement de l'armée Von Kluge sur les quais de la Seine à Rouen, au cours d'une mission de jour et d'une mission de nuit, à très basse altitude.

26 août 1944

Le commandant Jacques Schloesing, commandant le groupe de chasse « Alsace », est abattu à la tête de la formation qu'il commande. Le 13 février 1943, il avait été abattu alors qu'il commandait une escadrille du groupe de chasse « Île-de-France » : grièvement brûlé, il avait réussi à échapper aux



Le 14 juillet 1944, le roi Georges VI décore personnellement le commandant Michel Fourquet, du groupe « Lorraine ».



Le commandant Jacques Schloesing.